

société Mineral Exploration Corporation Ltd. et certains producteurs miniers réalisent actuellement des projets d'exploration plus exigeants au plan technique. Dans la suite du texte, on pourra voir que la structure de l'industrie se transforme sous l'effet de la promotion récente de l'investissement étranger.

Dans le plan quinquennal qu'il a entamé, le gouvernement indien souligne la nécessité de réorienter les activités d'exploration vers les produits dont l'offre intérieure est actuellement faible, notamment les métaux communs, l'or, les diamants et le tungstène.

Le tableau 2 compare la production minière du Canada à celle de l'Inde. Si l'on isole les secteurs des minéraux non combustibles et du charbon, on constate qu'en 1993 la valeur de la production canadienne (14,8 milliards de dollars CAN) a été supérieure à celle de l'Inde (près de 6 milliards). Cette dernière se classe cependant première dans le monde pour la production du mica, deuxième pour le baryte, troisième pour la chromite de fer, cinquième pour la bauxite, septième pour le charbon et dixième pour l'aluminium.

Le gros de la production minière indienne est consommé dans le pays. Aussi récemment qu'en 1992-1993, à peine quatre produits composaient 90 % de la valeur des exportations (voir le tableau 3). Il s'agissait de l'oxyde d'aluminium, du minerai de fer (principalement destiné au Japon et à la Corée du Sud), des diamants (qui sont importés, taillés et réexportés) et de quantités croissantes de granit de qualité supérieure, de pierre à chaux et d'autres minéraux industriels.

En chiffres nets, l'Inde importe cependant plus de minéraux et de métaux qu'elle n'en exporte. Le tableau 4 montre que l'Inde doit acheter à l'étranger pour répondre à sa demande dans les secteurs suivants : métaux communs (pour la plupart), charbon cokéfiant, amiante, phosphorites, potasse et soufre.

Les minéraux et métaux représentaient 22,5 % des exportations de marchandises et 18,8 % des importations de l'Inde en 1992-1993. C'est pourquoi l'industrie minière tient une si grande place dans la formulation de la politique commerciale de ce pays.